Les Chemins de fer rhétiques ont 100 ans : "La plus belle ligne"

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **35 (1989)**

Heft 12

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-848058

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

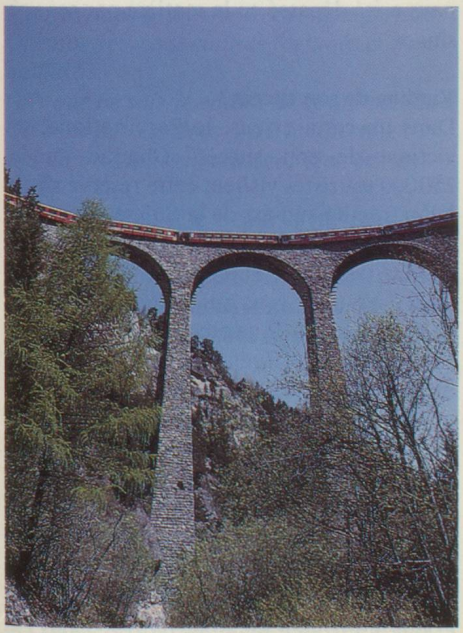
http://www.e-periodica.ch

Les Chemins de fer rhétiques ont 100 ans

«La plus belle ligne»

Viaduc en forme de cercle pour franchir la rampe située près de Brusio, dans le Val Poschiavo.

Le 9 octobre 1889, le convoi inaugural traversait le Prättigau sur la ligne Landquart–Davos, la première des chemins de fer des Grisons, qui s'appellent aujourd'hui «Chemins de fer rhétiques» (RhB). C'est actuellement la compagnie privée qui a le plus grand réseau de Suisse (375 km).



La RhB franchit de très nombreux ponts et viaducs. (Photos: Charles Seiler)

Il y a 100 ans, la ville de Coire, chef-lieu du canton, n'était cependant desservie que par les CFF. Ce n'est que sept ans plus tard, le 29 octobre 1896, qu'a été ouvert le deuxième tronçon de la RhB, entre Landquart et Coire. La réalisation, qui sera commémorée cette année par de nombreuses manifestations dans tout le canton, est due à l'initiative du banquier hollandais Jan Holsboer. Cet hôte de Davos a réussi à réunir le capital nécessaire pour desservir tout d'abord le Prättigau par le chemin de fer. Parmi les tronçons qui ont suivi, il faut relever notamment ceux qui conduisent dans l'Engadine jusqu'à St-Moritz ainsi que la ligne qui mène dans le Val Poschiavo jusqu'à Tirano (Italie), en passant par le col de la Bernina.

La desserte des vallées des Grisons par le chemin de fer a été réalisée en premier lieu par réaction à l'ouverture de la ligne du Gothard (1882); mais, eu égard au tourisme en pleine croissance, elle a aussi constitué un investissement empreint de clairvoyance. Comme l'a relevé très justement le président du gouvernement grison Reto Mengiardi dans son allocution, cette réalisation a été une «aventure coûteuse, qui a entraîné le canton des Grisons dans une crise grave, jusqu'au bord de la ruine». Compte tenu des moyens techniques dont on disposait à cette époque, la construction de ce réseau ferroviaire – réalisée dans un temps record – représentait un gros risque et fait aujourd'hui encore l'admiration des visiteurs. Ce n'est pas par hasard que de nombreux amateurs de train considèrent les Chemins de fer rhétiques comme «la plus belle ligne de chemin de fer du monde». Aujourd'hui, on ne pourrait plus imaginer le canton des Grisons sans «sa RhB» (le canton possède la majorité des actions). Ce chemin de fer revêt une grande importance tant sur le plan des transports que sur le plan économique. Avec ses 1550 employés, il est l'un des principaux employeurs du canton. Il est prévu de construire prochainement la ligne de la Vereina, qui reliera directement Davos à la Basse-Engadine. *MZ*

Le Parc national fête son 75e anniversaire

Equilibre délicat

Il y a 75 ans, le Parc national a été créé dans la Basse-Engadine. Aujourd'hui, cette réserve naturelle – la plus grande de notre pays – est arrivée aux limites de sa capacité: chaque été, 250 000 visiteuses et visiteurs partent à l'assaut des sentiers de la réserve.

Au Piz Quattervals (la «Montagne des quatre vallées», 3154 m), les derniers champs de neige brillent sous le ciel d'été bleu foncé de l'Engadine. Ici, sur la moraine exposée au soleil et située au-dessus de la limite des forêts, il fait très chaud. Les yeux aveuglés par le soleil fouillent en vain le terrain: mais où diable sont passés les cerfs?

Ici, nous ne sommes pas dans un zoo, mais nous visitons le Parc national suisse. Les animaux ne se présentent pas aux touristes sur commande. Qui pourrait en vouloir aux cerfs de se retirer en un endroit ombragé pendant les chaleurs de midi?

Ni hache, ni coup de fusil

A l'époque actuelle, avec tous ses problèmes d'environnement, le 19e siècle peut apparaî-